

force de l'eau pour le soutenir. Le Chapitre premier s'attache à cette force de l'eau, pour pousser le Vaisseau en haut, selon une direction exactement verticale. Cette force est précisément égale à la pesanteur du Vaisseau ou à sa tendance en en-bas, & lui est pour la même raison directement contraire en en-haut; en quoi la réaction est bien précisément égale & contraire à l'action, selon l'axiôme moderne, que l'Auteur rend sensible par le détail des efforts & contre-efforts absolus & relatifs des colonnes & contre-colonnes d'eau, qui réagissent pour supporter le Vaisseau, en le repoussant à contre-sens de sa pesanteur.

CHAP. II. Trouver la force avec laquelle l'eau pousse le Navire en haut. Pour y réussir, l'Auteur donne d'abord une méthode de mesurer la solidité de la carene, en la considérant comme un Ellipsoïde, figuré que Mr. Bouguer croit la plus approchante de la figure ordinaire des Vaisseaux; ce qu'il ne croit cependant qu'avec de grands correctifs, vû l'espece de hazard qui préside à leur construction; car ces mots sont de ce savant Auteur, *la carene des Navires qui est le plus souvent comme formée au hazard*: chose trop vraye pour la dissimuler.

Aussi Mr. Bouguer donne-t-il une seconde méthode plus pratique de mesurer la carène, en la divisant en plusieurs prismes, & une troisième en partageant la carène simplement par tranches; ce qui peut conduire à faire une échelle des solidités ou des pesanteurs des diverses parties de la carène, selon l'idée qu'on en trouve ici.

CHAP. III. Du changement que reçoit l'enfoncement